



VUE GÉNÉRALE DU STADE DE GUATÉMALA  
à l'occasion des Jeux de l'Amérique centrale et des Caraïbes en 1950.

---

DANS LE SILLON DE PIERRE DE COUBERTIN...

## AMATEURISME

*Ce qui était vrai il y a vingt-cinq ans l'est encore de nos jours. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à relire un passage du discours prononcé le 29 mai 1925 par le rénovateur des Jeux à l'occasion de l'ouverture du congrès de Prague, jour de son départ définitif de la présidence du C. I. O., et en extraire le texte suivant:*

Vous vous étonneriez sans doute, messieurs, si je passais sous silence la fameuse question de l'amateurisme. Elle n'était pas si insoluble qu'on le croit. Avant la guerre (de 1914-1918. *Réd.*) un peu de bon vouloir de part et d'autre eût suffi à la solutionner. Aujourd'hui l'affaire s'est compliquée car la vie chère en a transformé les éléments; et l'opinion n'est pas disposée à laisser le sport devenir un passe-temps de gens riches. Je n'ai pas l'impression qu'on doive attendre du présent congrès une définition unique

de l'amateur applicable à tous les sports. Mais, que dans chaque fédération, le règlement actuel soit honnêtement appliqué, voilà ce à quoi il faut avant tout s'efforcer d'aboutir. Il n'en est pas ainsi. Rien ne sert de nier l'évidence. On triche et on ment beaucoup. *C'est la répercussion dans le domaine sportif d'une morale qui s'abaisse.* Les sports se sont développés au sein d'une société que la passion de l'argent menace de pourrir jusqu'à la moelle. Aux sociétés sportives de donner maintenant le bon exemple d'un retour au culte de l'honneur et de la sincérité, en chassant de leurs enceintes le mensonge et l'hypocrisie. Avant de se préoccuper d'établir une définition parfaite de l'amateur, qu'elles commencent par imposer le respect absolu des définitions imparfaites actuellement en vigueur et auxquelles on a pris l'habitude de désobéir sans vergogne. Qu'elles disqualifient impitoyablement ces